## Interview guide polonaise

1. Depuis la chute du régime communiste, la question juive, l'histoire de la déportation et de l'extermination, occupent de plus en plus de place dans la vie publique en Pologne. On voit aussi le renouveau de la vie juive en Pologne qui se traduit par la parution de nouvelles revues, la mise en place d'un festival de culture juive à Cracovie, la création d'une école juive à Varsovie… Après l'adhésion de la Pologne à l'Union européenne le 1er mai 2004, et surtout, après le soixantième anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, le 27 janvier 2005, les différents lieux des crimes nazis en Pologne sont de plus en plus visités par les "touristes". Ne seraient-ils, pour certains, qu'une "nouvelle attraction touristique à ne pas manquer ?

Question en polonais : "Od upadku komunizmu co raz więcej miejsca poświęca się w Polsce sprawom żydowskim, deportacji czy eksterminacji. Zauważalne jest także odradzanie się kulturalnego życia żydowskiego w Polsce, czego przejawem jest pojawianie się nowych wydawnictw, stworzenie Festiwalu Kultury Żydowskiej w Krakowie, otwarcie szkoły żydowskiej w Warszawie… Po wstąpieniu Polski do Unii Europejskiej- 1 maja 2004 roku, a zwłaszcza po obchodach 60 rocznicy wyzwolenia Obozu Auschwitz -Birkenau – 27 stycznia 2005 roku, miejsca zbrodni nazistowskich w Polsce są co raz częściej odwiedzane przez turystów. Czy dla niektórych nie stają się one jedynie, nową atrakcja turystyczną, którą należy, zaliczyć ?".

Je n'ai jamais pensé avoir un rôle spécial en exerçant mon métier de guide et d'accompagnatrice, même dans la préservation du souvenir des camps de la mort et des hommes qui ont vécu cette histoire. Aujourd'hui, je vois que ce travail, qui me permet de rencontrer des gens souvent avec un passé et des souvenirs douloureux qui, à la fois, me touchent et m'effraient, est très instructif et m'aide à comprendre l'Histoire. Je pense que mon rôle, dans l'avenir, sera de transmettre leurs vécus et de vouloir comprendre et expliquer l'intolérance, l'indifférence, la cruauté de l'être humain vis-à-vis d'un autre homme."

2. Il est vrai que parfois, on trouve le comportement de certains groupes étrange ou déplacé par rapport au caractère du lieu. Ce lieu qui, par son histoire sinistre, est devenu le "grand cimetière", devrait inciter plus à la réflexion en silence.

L'Histoire a toujours joué un rôle important dans mon éducation. Aujourd'hui, grâce à mon travail, je rencontre différentes personnes, souvent les témoins vivants du passé, ce qui me permet de confronter l'histoire enseignée et cultivée dans mon pays et dans ma famille avec leur histoire.

3. Peut-être serait-il intéressant de se demander pourquoi les élèves français ont une représentation aussi vague de la Pologne. Pourquoi présente-t-on aujourd'hui la Pologne uniquement au travers d'Auschwitz et du devoir de mémoire ?

Les relations franco-polonaises sont souvent réduites à des clichés faciles. Ce sondage montre qu'il serait intéressant de réveiller chez les jeunes Français et Polonais la curiosité à travers l'histoire revisitée. Je ne sais pas quelles images associent aujourd'hui les jeunes Polonais à l'Allemagne. Il serait intéressant de les interroger à ce sujet. Dans les réponses des jeunes Allemands, on retrouve certains clichés connus et répétés dans les médias depuis des années en Allemagne. On retrouve également l'ignorance. Dans l'Europe d'aujourd'hui, il faudrait se demander comment changer ces préjugés qui existent, même chez les jeunes, et sûrement des deux côtés. Voir comment les relations entre l'Allemagne et la Pologne, compliquées dans le passé, pourraient être améliorées dans l'avenir. Il faut passer sur les "accidents de parcours" et retrouver la dimension humaine de peuples aux cultures souvent différentes, mais unis par leur passé et leur vocation européenne.